L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 30 MAI 1883. 56me Année

Dufour, Bouret & Cie. Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La. as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.

MERCREDI, 30 MAI 1883.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition quotidienne.

Un an....$12 00
Six mois....6 00
Trois mois....3 00
Un mois....1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

Edition du Dimanche.

Un an....$2 00

Renferme deux feuilletons.

Edition hebdomadaire.

Un an....$3 00
Six mois....1 50
Quatre mois....1 00
Trois mois....75

Renferme deux feuilletons.

VENTES DE CE JOUR.

Par Spear & Bossier, au No 46 rue Royale, magnifique ameublement en bois de rose de chambre à coucher, avec armoire à glace à deux battants, grandeur extra—Elégant ameublement en acajou de chambre à coucher—Bibliothèque en bois de rose ciselé avec art, importée par Silbrecht—Ameublement de corridor riche et rare en vieux chêne, admirablement sculpté—Belles chaises de salle à manger en vieux chêne—Splendide side-board de salon en bois de rose, ainsi qu'un grand nombre d'articles trop longs à énumérer.

Par le Shérif, à la Bourse d'Exeau St-Charles, rue St-Charles, un terrain au faubourg Avart, paroisse Jefferson, ainsi qu'un autre terrain dans le Premier District, dans l'îlet borné par les rues Benton, Liberté, Melpomène et Terpsichore.

Nécessité de résister au traité américain de réciprocité avec le Mexique.

Il vient d'être publié, sous la direction de M. Albert Owen, ingénieur fort habile de Philadelphie, une carte du Mexique, la plus complète peut-être qui existe; elle donne les détails les plus minutieux sur les productions agricoles, minières et manufacturières du pays. Les localités propres à la culture du maïs, du blé, du coton, des fruits tropicaux et autres, du café, du riz, du sucre; celles où l'on élève le bétail et les chevaux, où se trouvent les gisements de fer, d'argent, de plomb, de cuivre, de sel—tout y est nettement indiqué, et l'on y rencontre, sur chaque point, la preuve de l'immense variété des ressources de ce pays, de ses incomparables richesses.

Mais qu'un Louisianais jette les yeux sur cette carte, il y sera surtout frappé de ce mot de sucre qui y est inscrit presque partout. Sucre dans le Sinaloa, sucre dans le Jalisco, sucre dans le Michoacan, sucre dans le San Luis de Potosi, sucre à Vera Cruz, sucre à Morelos, sucre à Puebla, sucre dans le Guerrero, sucre dans la Sonora, sucre au Nord, au Sud, à l'Est, à l'Ouest, au centre.

Nous devinions bien de quoi nous menaçait le traité, dit de réciprocité, que l'on projette entre les Etats-Unis et le Mexique, et, plus d'une fois, nous avons exprimé hautement notre méfiance à cet égard, mais nous étions loin de nous douter du véritable état des choses; l'inspection de cette carte est tout une révélation. Il est évident que le Mexique est un pays essentiellement producteur de sucre. On l'y cultive mal peut-être; peut être, aussi, y emploie-t-on une mauvaise qualité de cannes, mais viennent les Américains, avec leurs procédés modernes et leurs machines perfectionnées; viennent les hommes du métier, avec leurs cannes de qualité supérieure, tirées des Antilles, et l'on verra ce qu'est capable de produire cette terre fortunée.

Les spéculateurs du Nord sont gens obstinés dans leurs desseins et âpres au gain; ils ne reculent devant rien pour atteindre le but qu'ils poursuivent; dussent-ils, à coups de piastres, nous enlever nos hommes les plus expérimentés, nos plus habiles ingénieurs, ils le feront sans l'ombre de scrupule. Ils sont bien déterminés à placer, à tout prix, leurs machines et les produits de leurs fabriques sur les marchés du Mexique, et leur fallût-il, pour réussir, passer sur le corps de la Louisiane, ils l'écraseront sans pitié ni merci.

Nous ne sommes pas les seuls, d'ailleurs, qui ayons, dès le commencement, éprouvé une certaine répulsion pour ce traité, et nous croyons savoir qu'une bonne partie des populations éclairées du Mexique ne le voient pas d'un fort bon œil—non pas qu'elles éprouvent le moindre sentiment d'hostilité pour le peuple américain; au contraire, les trois quarts d'entr'elles sont animées d'un grand amour du progrès matériel, et elles savent fort bien qu'à ce point de vue, elles ne peuvent que gagner à resserrer leurs relations avec notre pays, mais elles flairent un piège dans le projet en question, et leurs profondes sympathies pour nous ne vont pas jusqu'à leur faire accepter le rôle de dupes.

On nous cite, comme garantie du traité, les noms de hauts personnages de la politique mexicaine; nous voyons flamboyer, à la tête des directeurs d'un des chemins de fer qui doit être un des principaux instruments de sa mise à exécution, des hommes qui jouent un assez grand rôle dans le régime actuel—mais qu'est-ce que cela prouve?

L'immixtion, dans cette affaire, de personnalités plus ou moins brillantes, plus ou moins retentissantes, n'en changerait nullement, à nos yeux, le caractère mercantile, si elle en est réellement entachée.

Pourtant, tel qu'il est, ce traité, est en apparence du moins, si désavantageux pour le Mexique, que nous ne le croirions pas possible; selon nous, même, les politiciens les plus osés n'oseraient pas s'en faire hautement les défenseurs, s'il ne renfermait pas quelqu'article qui compensât les désavantages évidents qu'y doivent trouver nos voisins.

Cette compensation, elle y existe, en effet, et l'on aperçoit dans la liste des produits mexicains, jouissant des privilèges de la franchise, un article, un seul qui suffirait amplement à apaiser bien des défiances, à conquérir bien des esprits: cet article, c'est le sucre. Les îles Sandwich ont énormément gagné au traité, dit hawaïen; elles lui doivent le développement d'une industrie qui existait à peine, quand il a été conclu, et qui, aujourd'hui, après six à sept années à peine, est devenue éminemment florissante. Le Mexique y gagnerait bien davantage encore; il ne lui faudrait que trois ou quatre ans d'une culture perfectionnée, pour inonder les Etats-Unis de ses produits; à lui seul, il pourrait fournir à l'Union entière, tout en se réservant une abondante consommation intérieure. Qu'importe aux spéculateurs du Nord et de l'Est, qui mènent toute cette affaire? Ils n'auraient pas à en souffrir; ils ne produisent pas la matière première, ils se bornent à la raffiner, et, plus elle leur arriverait en abondance et à bas prix, plus ils y gagneraient. Tout, en effet, est profit pour eux, dans ce traité qui leur permettrait de doubler les bénéfices, non seulement de leurs raffineries, mais encore de leurs usines de fer et de leurs hauts-fourneaux.

Où donc serait la victime, car il en faut une, nécessairement, fatalement; la fortune ne va jamais au devant d'un individu, sans avoir tourné le dos à un autre, et l'argent ne rentre dans la poche de celui-ci qu'après être sorti du gousset de celui-là.

La victime? C'est simplement la Louisiane. Elle vit de son industrie sucrière; on lui enlèvera son gagne-pain, on la ruinera, on l'assassinera avec le plus beau sang froid du monde; ne faut-il pas que messieurs les spéculateurs fassent leurs affaires? Pourquoi la Louisiane se trouve-t-elle sur leur chemin? Que ne se range-t-elle pour laisser passer le char de leur fortune?

Il faut pourtant bien qu'on le sache—nous ne sommes pas d'humeur à nous laisser égorger ainsi, comme des moutons à l'abattoir. Nous saurons nous défendre. Il y a encore quelque justice au Congrès, et les hommes d'Etat indépendants de l'Ouest et du Sud, qui jouissent eux-mêmes des avantages du tarif, ne resteront pas sourds à la voix de nos défenseurs réclamant, en notre nom, un droit commun à tous, dont il serait inique de nous frustrer, nous seuls de tout le pays. Nous ne sommes pas des parias, nous ne voulons pas être traités comme tels. Que l'on en soit convaincu—ils parleront haut, nos représentants, ils parleront éloquemment, fièrement, avec cette dignité qui n'abandonne jamais des citoyens dignes de porter ce titre et qui entendent n'être pas spoliés, ruinés, sacrifiés au plus étroit des égoïsmes, au plus rapace des intérêts.

Que les Etats-Unis trouvent dans le traité de réciprocité une magnifique occasion de donner de nouveaux développements à leurs industries, déjà si florissantes, nous serons les premiers à y applaudir; que le Mexique, en tire de sérieux bénéfices, nous ne ferons que nous en réjouir. N'avons-nous pas tout à gagner à voir prospérer tout ce qui nous entoure? Mais nous prétendons n'en être pas les victimes. Qu'on batte monnaie au Nord, soit, mais que ce ne soit pas toujours à nos dépends.

Nous signalons à l'attention des intéressés l'avis du Comité de la Tombola de l'Union Française, au sujet du règlement général des comptes.

Les personnes qui ont gagné des lots sont priées de les faire prendre sans retard au Foyer de l'Opéra. La livraison aura lieu, aujourd'hui et demain, de 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi.

Voir l'annonce pour les dépôts de la liste des numéros gagnants.

Rome, 25 mai—M. Savelli remplace M. Zanardelli, au ministère de la justice et des affaires ecclésiastiques, et M. Genala remplace M. Baccarini au ministère des travaux publics.

Sheboygan, Wis.—Le Dr S. B. Myers dit: "Je recommande "Brown's Iron Bitters" dans les cas de débilité générale, perte d'appétit et manque de force."

Pour le couronnement!—L'Etoile Rouge vient de déballer un bel assortiment de PETITS SOULIERS BAS de toutes couleurs, tels que BLEUS, BLANCS, DORES, ARGENTES et autres. Comme la facture n'est pas très considérable les mères désireuses de chausser les bébés pour le couronnement feront bien de se presser.

Concert.—Le Concert donné hier soir par M. J. S. Black et ses élèves, secondés par son fils, M. C. K. L. Black, baryton bien connu à New York, a été un succès. Il contribuera certainement à augmenter la clientèle déjà très importante du professeur Black qui, nous l'assure-t-on, poursuit une méthode à lui dont les effets sont bons et rapides.

Ses élèves ont en général produit une très favorable impression sur le public, et les bravos n'ont manqué ni à ceux-là, ni au professeur, ni à M. Mullady, ni à M. C. K. L. Black, le baryton, qui était aussi chargé de l'accompagnement avec M. J. W. H. Eckert.

Ce début est d'excellent augure; les Concerts du professeur Black et de ses élèves seront suivis avec intérêt par tous ceux qui s'intéressent ici au développement de l'art musical sous toutes ses formes.

Faranta's Specialities.—L'habitude est une seconde nature, dit-on; or, l'habitude est prise par un grand nombre d'aller passer la soirée au Pavillon de M. Faranta. Chaque jour y est jour de recette. Cette habitude est, d'ailleurs, motivée par des spectacles amusants et des programmes bien entendus.

Fort Espagnol.—Ce soir, concert d'une très attrayante composition. Les travaux du théâtre sont poussés avec vigueur et nous voilà presqu'à la veille de l'ouverture.

La troupe dont Mlle Oates est l'étoile a été composée par une main habile; elle est digne des meilleures scènes, et elle va faire entendre au public de la Nouvelle-Orléans un vaste répertoire d'opéra-comique et d'opérette tenu avec distinction.

Le public sera comfortablement assis, et le théâtre sera percé de tant de baies que l'on ne perdra rien des délicieuses brises du lac.

On nous dit aussi que les plus grands soins ont été apportés à la partie décorative, aux accessoires, aux costumes, et que l'éclairage sera somptueux.

West End. — L'administration du West End a pris des dispositions qui lui permettront, ce soir, de transporter au moins 20,000 personnes. Et bien elle a fait, car toute une population voudra assister au beau spectacle qu'elle annonce pour aujourd'hui. Chacune de ses promesses est invariablement tenue, et l'on peut être certain que le feu d'artifice qui sera le trait saillant de cette soirée, sera d'un immense effet. Nous l'avons déjà dit, la composition en a été confiée à la première maison des Etats-Unis, et le West End veut que son début dans ce genre, pour la saison 1883, ne soit pas oublié.

Rappelons que M. Liberati, le cornettiste tant goûté, a signé un second engagement de deux semaines; que chaque soir il se fait entendre et que son immense répertoire lui permet de ne jamais se répéter. Nous pouvons en dire autant de l'orchestre, dont le programme est toujours renouvelé avec un goût extrême.

Donc si la pluie ne vient pas faire des siennes, le West End aura ce soir la visite d'une bonne partie de la Nouvelle-Orléans.

Cow Boys.—Les Cow Boys, encouragés par la recette qu'ils ont faite dimanche dernier, se sont décidés à donner une seconde représentation aux Fair Grounds, samedi prochain, 2 juin. Ils ont pris toutes leurs mesures, et disposé leur champ de manœuvres de telle sorte qu'aucun encombrement, causé par la foule, ne pourra les gêner dans leurs mouvements et les contraindre à une modification de leur programme, ainsi que cela est arrivé le jour de leur début.

Ce qui frappe le plus l'étranger, arrivant dans la capitale des Etats-Unis, ce sont les magnifiques plantations qui ornent ses rues et ses nombreuses places. Rien de frais, de charmant comme la vue de cette verdure encadrant toute une ville. Il y a plus de 100,000 arbres plantés dans les rues de Washington, sans compter ceux qui enveloppent ses places et ses parcs.

Conversation politique:

—Mais enfin, mon cher monsieur, pourriez-vous me dire de quoi ou de qui vous êtes conservateur?

—Dame, j'admets d'abord cette hypothèse que le comte de Chambord transige avec les monarchistes constitutionnels.

—Bon; et après?

—J'admets cette autre hypothèse que...

—Ah! Je comprends: vous êtes conservateur... des hypothèses ...

LOUISIANE.

Le *Capitolian Advocate* [Bâton Rouge] du 26 mai:

Nous apprenons qu'une barge chargée de 38,000 briques, a sombré, ce matin, dans les limites de notre ville, au sud.

—La somme qui se trouve dans le Trésor, au crédit du fonds des levées, s'élève à $120,007 89; il vient d'être versé $46,311 38; total, 166,319 27; tout fait espérer que le montant aura atteint le chiffre de $200,000 avant la fin de l'année. L'Etat sera donc en mesure, l'an prochain, de réparer toutes les levées du fleuve.

—Depuis le dernier rapport, il a été vendu 356,759 27/100 arpents, au bureau des terres, au prix de $46,311 38 qui ont été grossir le fonds des levées.

—Depuis que le trésorier a annoncé que les warrants seraient payés comptant, il en a été présenté et soldé pour une valeur de $473,000, sur 1880-81, 81-82, 82-83.

Le *People's Vindicator*, (paroisse Natchitoches), du 26 mai:

Le nouveau coton et le nouveau maïs ont souffert depuis plusieurs jours, à cause des froids intenses qu'il a fait. La pousse a été retardée. Heureusement, les tiges du coton ne sont pas affectées; c'eût été une effroyable perte pour les planteurs. Le maïs a été saigné, il a moins souffert. Les jardins, eux aussi, sont en retard. La pousse était luxuriante; elle a été arrêtée.

Le *Sugar Planter* (West Baton Rouge) du 26 mai:

Bien que nous ayons eu une forte pluie, il y a quelques jours, les récoltes ont encore besoin d'eau, les plantes de jardins aussi. La continuation de la sécheresse nuirait considérablement aux légumes. En même temps, nos citernes sont presque toutes vides, et il est à craindre que nous n'ayons beaucoup à souffrir du manque d'eau. Ajoutez à cela que nous sommes suffoqués par la poussière qui s'élève de toutes parts, et tourmentés par les moustiques qui remplissent l'air. La situation est fort désagréable.

—Une bonne partie de notre population, craint qu'il ne se développe de nombreuses maladies, cette année. Quand le fleuve baisse lentement, dit-on, les détritus, les matières en décomposition qu'il charrie ont le temps de déposer sur les rives; le courant n'est pas assez fort pour les entraîner avec lui. Elles exhalent des miasmes malfaisants, source de toutes les fièvres qui nous visitent trop souvent. De fortes pluies feraient en ce moment un grand bien à toutes nos campagnes.

Le *Pointe Coupée Banner* (paroisse Pointe Coupée) du 26 mai:

Les froids excessifs que nous avons eus, au commencement de cette semaine, ont beaucoup retardé les récoltes; il semblerait presque que le coton a été atteint par la gelée. Les jardins, desséchés par le vent du nord, ont besoin de pluie.

—Dimanche, lundi et mardi, le fleuve a monté sur la crevasse Morganza et envahi bien des terrains que les planteurs s'apprêtaient à semer. Cette opération a été retardée de quelques jours; heureusement, les eaux s'étant retirées de nouveau, mercredi, les semailles ont donc pu recommencer. Peu à peu, les froids diminuent et la chaleur revient.

La Sentinelle de Thibodaux, du 26 mai:

Conformément à une pétition signée par de nombreux citoyens, le Jury de Police s'est assemblé mardi dernier et a voté $1000 pour fermer la crevasse Fournier; avancé une somme de $1,500, laquelle somme, sur promesse du gouverneur et du Bureau des Ingénieurs, devra être remboursée par l'Etat.

Le comité chargé de diriger les travaux se compose de MM. Scothène Foles, Wallace Lefort et Ellis Lefort. Les travaux devront commencer aussitôt que le niveau actuel de l'eau du bayou aura baissé de dix à douze pouces.

—L'inauguration de la nouvelle salle St. Joseph a eu lieu dans la soirée de dimanche dernier, par une représentation dramatique et musicale à laquelle nos artistes amateurs les plus en renom ont prêté leur concours. La bande Ste-Cécile entr'autres, composée de MM. O'Sullivan, Hingle, E. Perrin, A. Perrin, L. J. Meyer et Troné, a fait l'admiration de tous les *dilettanti* qui assistaient à cette soirée.

Dans l'après-midi, quelques heures avant le lever du rideau, les amis du Rév. Chas. Ménard étaient réunis dans l'ancienne salle St. Joseph et dégustaient avec délice le grand dîner qui avait été préparé à leur intention.

—C'est jeudi prochain, le 31 de ce mois, que doit avoir lieu, au Firemen's Fair Grounds, la foire donnée au bénéfice de l'Hôpital de Charité. Le Prof. E. Chol étant chargé de la partie musicale de cette soirée, c'est dire que les morceaux seront bien choisis et admirablement exécutés par les personnes qui ont généreusement offert leur concours à cette œuvre charitable.

Les buffets, garnis de toute sorte de friandises et de rafraîchissements, seront tenus par les dames toujours remplies de dévouement lorsqu'il s'agit de faire le bien. Tout, jusqu'ici, fait donc espérer que les nobles efforts du comité d'organisation seront couronnés du succès qu'on est en droit d'attendre pour une œuvre aussi éminemment philanthropique.

Le Méridional d'Abbeville (paroisse Vermillion), du 26 mai:

Depuis dimanche, le vent a soufflé du nord, si froid qu'il a fallu se couvrir la nuit de couvertures d'automne.

—On nous annonce que la picote a entièrement disparu d'Ibéria, si réellement elle y a sévi et à Jeannerette où, on se le rappelle, il y a eu deux ou trois décès causés par cette terrible maladie.

—Malgré les contrariétés de la température, la récolte de maïs est très belle et très avancée pour la saison. Le coton, qui n'exige pas trop d'humidité, fait de rapide progrès.

—Des personnes venant d'Ibéria disent que le chemin est en fort bon état, sauf trois ou quatre endroits où il y a des bourbiers. Il y a bien longtemps qu'on n'a vu la route aussi belle. Mais, néanmoins, nos habitants ne sont pas satisfaits de ce long trajet qu'il faut faire en "hack" à se briser les reins et à risquer de se casser les bras et les jambes. Ils préféreraient cent fois mieux une bonne voie ferrée, et le train du chemin de fer.

—Décédé en cette paroisse, près d'Abbeville, mardi, 22 mai, Henri Frank, âgé de 8 ans.

Wadley, Ga.—Le Dr H. L. Battle, Jr., dit: "Brown's Iron Bitters" sont très populaires ici et donnent la plus entière satisfaction."

Berlin, 25 mai—Le reichstag en discutant aujourd'hui en troisième lecture le projet de loi relatif à la caisse des ouvriers malades, a repoussé par 136 voix contre 134, un amendement présenté lors de la seconde lecture du projet, et combattu par le gouvernement, lequel étendait les dispositions de la loi aux laboureurs et aux forestiers. On a voté le paragraphe 2 avec un amendement rendant facultative l'assurance pour cette catégorie de travailleurs.

On prend des mesures pour fournir les moyens de transport aux curieux qui veulent aller visiter les Parks de Yellowstone, Montana. On calcule que 50,000 touristes s'y rendront, cette année; il en arrive de toutes les parties du monde. Le Mammoth Hotel, que l'on y construisait, vient d'être achevé; il peut, à lui seul, recevoir 400 voyageurs.

Lampasas, chef-lieu d'un comté du Texas, est, sans contredit, la ville dont la population a grossi le plus vite dans cet Etat. En 1880, elle comptait de 7 à 900 âmes; elle s'élève, aujourd'hui, à 3500. Lampasas a de magnifiques sources qui la font regarder comme le Saratoga de l'Etat. Il s'y fait un grand commerce de peaux et de laines. Il s'y trouve de très jolies et très fertiles collines qui pourraient produire d'excellents vins.

La flotte française au Tonquin.

Le ministre de la marine vient de désigner et de faire connaître fort succinctement les différents bâtiments qui seront placés sous les ordres de M. le contre-amiral Myers et de M. le capitaine de vaisseau Rivière.

Voici les détails complémentaires qui permettront d'apprécier la force réelle des bâtiments engagés.

Division des mers de Chine:

"La Victorieuse," cuirassé de station, force nominale de 575 chevaux, 7 canons de 19 c. et 10 de 16 c., avec 373 hommes d'équipage.

"L'Atalante," cuirassé en station, force de 450 chevaux, 6 canons de 19 c. et 6 de 16c., 317 hommes d'équipage.

"Le Villars," croiseur, force: 650 chevaux, 15 canons de 16 c., 264 hommes d'équipage.

"Le Kersaint," éclaireur d'escadre, force: 230 chevaux, 6 canons de 16 c., 157 hommes d'équipage.

"Le Volta," éclaireur d'escadre, force: 250 chevaux, 6 canons de 16 c., 157 hommes d'équipage.

"L'Hamelin," éclaireur d'escadre, force: 250 chevaux, 6 canons de 16 c., 157 hommes d'équipage.

"Le Parseval," aviso, force: 165 chevaux, 4 canons de 16 c., 116 hommes d'équipage.

"Le Lutin," canonnière, force: 100 chevaux, 4 canons de 16,77 hommes d'équipage.

"Le Drac," transport, force: 175 chevaux, 4 canons, 107 hommes d'équipage.

"L'Annamite," grand transport, force: 650 chevaux, 2 canons, 312 hommes d'équipage.

"Le Mytho," grand transport, force: 650 chevaux, 2 canons, 312 hommes d'équipage.

En plus "deux torpilleurs." Les torpilleurs ont en général une force de 80 à 100 chevaux et leur équipage varie de 8 à 10 hommes.

Le contre-amiral Myers aura donc directement sous ses ordres: 13 bâtiments, représentant une force nominale de 4,355 chevaux, portant 15 canons de 19 c. et 56 canons de 16 c. avec 2,269 hommes d'équipage.

Division de Cochinchine:

"Le Pluvier," aviso, force: 100 chevaux, 5 canons, 40 hommes d'équipage.

"L'Alouette," aviso, force: 100 chevaux, 5 canons, 40 hommes d'équipage.

"Le Lynx," canonnière, force 100 chevaux, 4 canons, 77 hommes d'équipage.

"La Vipère," canonnière, force: 100 chevaux, 4 canons, 77 hommes d'équipage.

"La Fanfare," canonnière, force: 60 chevaux, 2 canons, 62 hommes d'équipage.

"Le Léopard," canonnière, force: 65 chevaux, 2 canons, 62 hommes d'équipage.

"La Surprise," canonnière, force: 50 chevaux, 2 canons 62 hommes d'équipage.

"La Carabine," chaloupe, force: 12 chevaux, 1 canon, 26 hommes d'équipage.

"La Massue," chaloupe, force de 15 chevaux, 2 canons, 26 hommes d'équipage.

"Le Yatagan," chaloupe, force de 15 chevaux, 2 canons, 26 hommes.

"La Hache," chaloupe, force de 15 chevaux, 2 canons, 26 hommes.

"L'Eclair," aviso à roues, force de 75 chevaux, 2 canons, 30 hommes.

"La Trombe," aviso à roues, force de 75 chevaux, 2 canons, 30 hommes.

Le commandant Rivière aura ainsi sous ses ordres: 13 bâtiments représentant une force nominale de 782 chevaux, portant 35 bouches à feu, avec 584 hommes d'équipage.

Resteront en station à Saïgon:

"Le Tilsitt," stationnaire-caserne, annexe du "Pluvier;" "la Framée," chaloupe canonnière de 12 chevaux avec 1 canon et 26 hommes d'équipage; "la Javeline," de 15 chevaux, portant 2 canons et 26 hommes d'équipage, et "le Mousqueton" de 15 chevaux, ayant 2 canons et 20 hommes d'équipage.

La force totale française au Tonkin comprendra donc: 30 bâtiments ayant une force nominale de 5,184 chevaux-vapeur, portant 111 bouches à feu et ayant 2,129 hommes d'équipage.

"Brown's Iron Bitters" sont un tonique fortifiant, parfaitement pur, non mélangé d'alcool ou de whisky; ils guérissent la dyspepsie et les autres maladies de l'estomac. Ils n'ont pas de pareils.

Le journal *l'Italie* dit à propos de l'action de la France au Tonkin:

"Ce qui se fait ou se fera au Tonkin ne peut nous inquiéter en quoi que ce soit. Si, comme on le dit, la France entre en guerre avec la Chine, que nous importe?

"Le plus sage à notre sens serait de s'arranger avec la France, de manière à faire profiter notre commerce des entreprises qu'il lui plaît de tenter.

"Nous ne croyons pas que ce soit bien malaisé parce que s'il est difficile de s'entendre avec les Anglais, à cause de leur tempérament excentrique et exclusif, il est très aisé aux Italiens de vivre d'accord avec les Français.

"M. de Bismarck a, jusqu'ici du moins, parfaitement compris que la politique coloniale de la France était une garantie de la paix qu'il croit devoir maintenir. Nous l'avons vu encourager l'expédition de Tunis, et il ne paraît s'inquiéter en rien du Tonquin, ni même du Congo. Nous doutons même qu'il se mêle de Madagascar, bien qu'il y ait là un intérêt certain, qui tient fort à cœur à des protecteurs zélés.

"Donc, puisque nous avons besoin de paix, laissons nos voisins donner cours à leur humeur là où nos intérêts ne peuvent en souffrir. Seulement, nous le répétons, faisons en sorte d'avoir une part du profit, sans courir les risques. Nous croyons que ce ne serait pas difficile."

Les nations européennes, l'Angleterre en particulier, dit le *Journal des Débats*, n'ont aucun intérêt à nous être hostiles. Notre protection est acquise à tous, et les navires, les commerçants et les produits de tous les pays étrangers sont admis dès à présent en Cochinchine et au Tonkin sur le même pied que les nôtres. Leur commerce ne peut que gagner considérablement, comme le nôtre, à l'ordre et à la sécurité que nous apporterons avec nous. Les Anglais qui habitent les ports de la Chine ne l'ignorent pas. Il n'est pas nécessaire de leur démontrer combien les intérêts des nations européennes dans l'Extrême Orient sont solidaires, et ce ne sont pas les négociants de Canton et de Hong-Kong qui témoigneront du mécontentement de nous voir au Tonkin. Ils savent ce que vaut pour eux Haïphong. Quant à la France, en établissant solidement son protectorat sur un peuple qui la connaît depuis longtemps et qui apprécie la manière humaine et généreuse dont elle exerce son autorité, elle aura accompli un devoir et contribué à rendre à notre drapeau son influence et à notre industrie et à notre commerce leur prospérité.

La Liberté du 15 mai:

Le prince de Bismarck a subi, ces jours derniers, deux échecs au Reichstag, à propos du budget biennal et de l'augmentation des droits de douane sur les bois étrangers. Dus à la défection du parti du centre, ces deux échecs sont une manière de représaille contre la conduite de la chancellerie de Berlin dans ses négociations avec la papauté. On sait que l'accord avec le Vatican serait déjà conclu si le prince de Bismarck n'élevait des prétentions que Léon XIII et le cardinal Jacobini jugent inacceptables et qui ont empêché jusqu'ici le rétablissement de la paix religieuse en Allemagne.

Les ultramontains du Reichstag ont voulu faire sentir à M. de Bismarck le poids de leur indignation. Leur organe, la *Germania*, l'a nettement avoué en déclarant qu'il est "absolument nécessaire "d'apprendre à l'Etat, sur le terrain de "la politique pratique, le respect et les "égards qu'il doit au Saint-Siège et aux "catholiques." On s'explique dès lors pourquoi M. Windhorst et ses amis ont abandonné M. de Bismarck. Ils ont tenu à démontrer encore une fois que le centre est l'arbitre des discussions parlementaires, et qu'en s'alliant aux progressistes, aux Polonais, aux Alsaciens-Lorrains et aux socialistes, il peut faire échouer toutes les propositions du chancelier.

En rappelant à ce dernier combien la situation intérieure est solidaire des relations de l'Allemagne avec la papauté, M. Windhorst a fait preuve d'une incontestable habileté politique.

L'asphalte de bonne qualité, dont on pave les rues, vient de l'île de la Trinité, dans les Antilles. On tire cette matière du célèbre lac de La Brea. Elle était déjà en usage, en France, en 1854; elle a été introduite aux Etats-Unis, en 1870, et à New-York, en 1873. C'est à Washington qu'on a commencé à l'employer en grand. Depuis 1876, cette ville a 376,332 yardes carrées de pavage en asphalte. On la trouve également dans beaucoup de rues de Newark, New York, Philadelphie, Boston, Baltimore, Georgetown. Cette année, on a pavé 150,000 yardes carrées en asphalte à Washington. 25,000 yardes à Buffalo, 55,000 à St-Louis, 140,000 à la Nouvelle-Orléans, et 22,000 à Omaha.

La ville de Houston, Texas, vient de signer un contrat pour le pavage, en asphalte, de 26,000 yardes carrées, au prix de $78,000, ce qui fait $3 par yarde.

Ce système de pavage a plusieurs avantages importants sur les autres. Il est plus durable, il peut supporter des poids énormes, et résister aux plus fortes secousses. Si vous le frappez à coups de marteau, sa surface ne s'altère pas; il devient, au contraire, plus tenace et plus dur—ce qui ne l'empêche pas de rester inaltérable et élastique sous toutes les températures. Poli, sans solution de continuité, occasionnant très peu de frottement, il ne donne aucune secousse aux voitures, il ne produit ni poussière ni boue, et les rues, grâce à lui, restent constamment dans un rare état de propreté. Au point de vue sanitaire, c'est un excellent désinfectant; il étouffe toutes les exhalaisons malfaisantes du sol. L'odeur de l'asphalte en ébullition n'est pas désagréable, et elle ne dure que quelques heures. Une fois refroidi, il devient complètement inodore; on l'étend sur une couche de béton de 6 pouces d'épaisseur. Il se compose de ciment asphaltique, de sable, et de carbonate de chaux. Ce ciment asphaltique contient 100 parties d'asphalte pure et de 15 à 20 parties d'huile de pétrole.

Il va s'établir, au Texas, une colonie française. Elle est fondée par un prêtre, le Père Emile Chapelard, que l'on dit possesseur d'une belle fortune. Le Père Chapelard est arrivé, dernièrement, à Graytown, comté de Wilson, accompagné des deux fils d'un riche fabricant français. Il a acheté 400 arpents de M. François Gillette, autre riche Français. Dans ces 400 arpents, se trouve englobé le bourg de Graytown. Le Père Chapelard va acheter 1000 à 2000 autres arpents, et sur ce terrain il établira la colonie française. Il construira l'Eglise à ses propres frais.

On mande, de St-Pétersbourg, à la *Correspondance politique*:

"L'Angleterre qui trouve toujours son profit personnel à entretenir des dissensions entre puissances, surtout du côté de l'Orient, voudrait bien pousser la Russie à une action quelconque en faveur des réformes désolant pour les Arméniens de certaines clauses du traité de Berlin; mais, comme aucune intervention active de la Russie ne pourrait s'accomplir sans entraîner de graves complications et, par conséquent, sans compromettre la paix, qui constitue, quant à présent, sa plus sincère inspiration et son plus urgent besoin, il est plus que probable, certain même, qu'elle laissera les Arméniens se débrouiller eux-mêmes et leur ardent avocat, l'Angleterre, les délivrera elle-même du joug, si cela lui fait plaisir.

"Toutes les excitations de la presse anglaise à l'adresse de la Russie pour l'inviter à nettoyer les nouvelles étables d'Augias de l'Asie Mineure ont trouvé la diplomatie russe sur ses gardes. Nous ne sommes nullement disposés à nous lancer dans une aventure qui ne saurait dissimuler qu'un piège."

A Bordeaux, vient de mourir une vieille dame qui possédait, depuis quarante-trois ans, un objet précieux entre tous: c'est le Christ d'ivoire que l'abbé Edgeworth de Firmont fit embrasser au roi Louis XVI, quand il lui dit, au pied de l'échafaud: "Fils de St-Louis, montez au ciel!"

Mme veuve Espilat, qui avait recueilli ce précieux objet des mains de l'abbé Firmont, le conserva, comme une relique, jusqu'en 1840.

Ce fut à cette époque, lors de son séjour à la préfecture de la Gironde, qu'âgée de 72 ans, elle le confia à la dame qui vient de mourir, Mme Cabirol; et celle-ci, en mourant, l'a laissé à M. l'abbé Beaupertuis, curé de Saint-Médard-de-Guizière.

Berlin, 25 mai—L'empereur Guillaume a rendu un décret fixant au 10 et 11 novembre prochain la célébration du quatre centième anniversaire de la naissance de Martin Luther. Dans ce décret, l'empereur dit: "Je prie Dieu d'écouter les supplications que je lui adresse avec tous les évangélistes pour que la célébration de cet anniversaire profite d'une façon durable à notre église évangéliste."

Le Courrier du Soir:

Pourquoi un impôt sur les Valeurs étrangères.

Parce que les Valeurs françaises sont en grande majorité classées en France et que par conséquent, nous ne risquons pas de souffrir de représailles;

Parce que notre Don-Quichottisme financier n'est plus possible en l'état de notre crédit et de nos charges budgétaires;

Parce que dès que le crédit se relèvera grâce à de grands efforts, il importe tout aussitôt de nous préserver de l'invasion des mauvaises affaires du dehors;

Parce que nous n'avons pas à combler les déficits des Etats en détresse;

Parce que l'industrie privée, les établissements de crédit nationaux, les entreprises commerciales et agricoles de France ont besoin de cette ressource indispensable, l'argent;

Par la même raison que nous donnons une prime protectrice à la marine marchande;

Par la même raison que nous établissons des douanes;

Par la même raison que nous exigeons des surtaxes de pavillon;

Le devoir de l'Etat est de veiller plus que jamais à ce que les ressources du pays ne soient pas détournées des valeurs nationales.

L'Etat doit aussi s'occuper de notre richesse métallique sur laquelle les voisins les plus proches ont l'œil ouvert et sur laquelle ils opèrent un drainage journalier dont nous ne nous apercevrons que lorsqu'il sera trop tard.

Voilà pourquoi nous demandons une loi qui "établisse un income taxe sur le "revenu des détenteurs français de valeurs étrangères."

Londres, 25 mai—Le City of Chicago, le nouveau steamer de la ligne Inman qui vient d'être lancé sur la Clyde, a été remorqué dans le haut de la rivière pour recevoir ses machines. On pense qu'il partira le 13 septembre prochain pour son premier voyage à New-York.

On lit dans le *National Zeitung*:

"Pendant le premier trimestre de 1883, l'exportation allemande des eaux-de-vie et alcools a diminué dans de fortes proportions, comparée à celle de l'exercice correspondant de l'année dernière. Elle avait atteint, à cette époque, le chiffre de 285,805 quintaux métriques. Fin mars dernier, elle n'était que de 120,075 quintaux métriques. Cette diminution de plus de la moitié du chiffre normal de l'exploitation s'explique par les demandes de plus en plus rares faites à l'industrie allemande par la France, l'Angleterre, l'Italie, la Suisse et l'Espagne.

"Il est probable que, quant à l'Espagne, la diminution continuera dans des proportions plus considérables encore, par suite des nouveaux droits d'entrée décrétés dernièrement."

On annonce de Rome que le traité de commerce entre l'Allemagne et l'Italie est conclu pour dix années avec le droit, toutefois, de le dénoncer au bout de cinq ans. Le traité repose sur la base de la nation la plus favorisée. L'Allemagne consent à une réduction des droits d'entrée pour les raisins et autres fruits, les huiles, les soieries et les marbres bruts. L'Italie, de son côté, accorde franchise de droits pour le houblon et maintient ses tarifs jusqu'ici existants sur les instruments de mathématiques, les alcaloïdes et le zinc.

Décédé hier soir, à 6 heures moins un quart, PAUL GARRUS, âgé de 49 ans, natif de Callas, département du Var, France, et résidant à la Nouvelle-Orléans depuis 29 ans. Ses amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, mercredi à 1 heure P. M. du coin des rues Toulouse et Remparts (123 rue des Remparts.)

De la part de Jean Peyrègne et de ses amis.

Les journaux de Callas sont priés de reproduire cet avis.

Décédée, mardi, 29 mai, 1883, à 6 heures A. M., à l'âge de 64 ans, MARIE BELZIRE SURGI, (née SYLER), épouse de feu Louis Surgi. Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu, Mercredi 30 mai, à 4 heures P. M. Son corps est exposé, 255 rue du Bayou, près la rue Robertson.

De la part des familles Surgi, Rapier, Charpeaux, et de son gendre, Wm J. Castell.

B. TREMOULET,

Rue Decatur, No 7, vis à vis la Poste,

Vins de Bordeaux des meilleurs crûs, reçus de maisons de premier ordre.
Sherries de Duff, Gordon & Co, de Pedro Domecq, etc.
Portos de Sandeman & Co, Offley, Cramp & Forrester.
Champagnes de toutes marques en renom.
Vieux Whiskies, Cognacs, Rhums, Genièvre, etc.
Vins de Californie de toutes sortes.
Vin de St-Vincent véritable, etc, etc, etc.

AUX PLUS BAS PRIX.

Avis aux Planteurs Sucriers.

Notre énorme Towboat (bâteau-remorqueur) JOS B. WILLIAMS sera ici, sous peu, remorquant une très forte quantité de Charbon Pittsburgh de la meilleure qualité. Les planteurs de la côte et du Bayou Lafourche trouveront de leur intérêt de s'adresser à nous qui offrons des avantages spéciaux.

DESFORGES, MONTAGNET & Cie., 34 rue Carondelet.

7mars—au 6 août

TOMBOLA —DE— L'UNION FRANÇAISE.

Avis important.

Tous les comptes, à payer, par le Comité doivent être présentés immédiatement au trésorier, M. Pierre Poste, Cour Galier. Ces comptes seront soldés après examen par le Comité.

Le règlement définitif des billets aura lieu VENDREDI 1er juin, à 7 1/2 heures du soir, à la salle de l'Union Française. Messieurs les membres du comité général de la Tombola sont convoqués à cet effet et pour entendre le rapport sur le résultat financier obtenu. Ils sont priés d'être ponctuels.

FELIX LARUE, Président du Comité.

30 mai—3t

TOMBOLA —DE— L'UNION FRANÇAISE.

Le public peut consulter la liste du tirage, aux endroits suivants:

H. Billard, coin Chartres et Bienville.
F. Tujague, 11 rue de Chartres.
H. Damiens, coin Royale et Toulouse.
A. Dupuan, 46 rue de Chartres.
J. L. Rivel, coin Chartres et Conti.
H. J. Rivel, 58 rue de Chartres.

Les lots seront livrés au Théâtre de l'Opéra jusqu'à JEUDI, 31 du courant, de 10 heures A. M. à 3 heures P. M. et au local de l'Union Française, rue des Remparts, à partir de SAMEDI, 2 juin de 6 à 8 heures du soir.

Les lots qui ne seront pas réclamés le 28 juin, seront vendus, au profit de l'Union Française.

30 mai—

COW BOYS.

A la demande d'un grand nombre de personnes qui n'ont pu assister à l'Exhibition de dimanche dernier, les

COW BOYS

répèteront leur spectacle aux

FAIR GROUNDS,

SAMEDI PROCHAIN, 2 JUIN.

A cette date toutes les dispositions auront été prises pour prévenir tout obstacle à l'exécution complète de leur programme.

30mai—4t

Cuisinière.

On demande une BONNE CUISINIERE au No 94 rue de l'Esplanade, entre Bourbon et Dauphine. S'adresser immédiatement.

30 mai—

On demande

UNE BLANCHISSEUSE et UNE JEUNE FILLE de couleur pour aider au service de la maison.

S'adresser No 173, rue Carondelet, entre Girod et Julia. 26 mai—

FESTA DELLO STATUTO.

La Società Italiana di Mutua Beneficenza, a norma dei suoi regolamenti avendo presa l'iniziativa di solennizzare l'anniversario dello STATUTO NAZIONALE invita tutti i Signori Italiani dimoranti in Nuova Orleans indistintamente, a voler intervenire Domenica 3 Giugno al Lago Pontchartrain alle ore 3. P. M., per prender parte al Banchetto a tal effetto decretato, essendosi aperte due liste di sottoscrizioni; una presso il Sigr. Gui Rocchi, Presidente de la Società e l'altra presso il Segretario E. Trois, nelle quali ognuno potrà sottoscriversi per quella somma che crederà, purchè non sia inferiore a 3 dollari.

Per il Presidente,

E. Trois, Segretario.

20mai—20 27 31

A. M. & J. SOLARI,

Coin Royale et Douane.

100 Barils Porter de Guiness, qualité supérieure de la marque Wheeler & Co.
25 Barils Ross' Royal Ginger Ale.
25 Caisses Onions de Crosse & Blackwell.
50 " Huile vierge de J. L. Durel & Co.
10 " de 6 Mag. do do do
25 " Champagne Cider anglais.
24 " Liqueur Bénédictine.
25 " Gde Chartreuse.
10 " Cassis du Mont d'Or.
100 " Absinthe E. Pernod.
25 " Olives Verdales.
25 Barillets Olives Verdales.
200 Caisses Vermouth Martini & Rossi.
500 Paniers Huile d'Olive J. Piagnini.
200 " de A. Paget & Co.
525 Caisses Macaroni et Vermicelli d'Italie.
100 demi " do do do
200 quarts " do do do
10 Caisses Vinaigre de vin Cassai.
2 Barriques do do do
20 Barils do do do
50 Barriques Vin Rouge de famille.
50 Caisses Vin de Bourgogne qualité supérieure.
400 Caisses Vin Rouge et Blanc de Cruse & fils frères de différents crus.

A vendre en douane ou droits payés.

27 mai—2t

CHAUSSURES FINES A l'Etoile Rouge!

4 mai—1m

Bureau de la Compagnie d'Assurances Mutuelles des Marchands 104 rue du Canal—Nouvelle Orléans 23 mai 1883.—L'intérêt dividende trimestriel de deux et demi pour cent sur le capital de cette compagnie, sera dû et payable aux actionnaires, sur demande, dès le 1er juin. Le livre des transferts sera fermé du 28 mai au 1er juin 1883.

G. W. NOTT, Secrétaire.

25 mai au 1er juin—

Moulin à sucre en vente.—Un moulin ayant 3 rouleaux de 4 pieds sur 25 pouces, une machine dont le piston est de 3 1/2 pieds sur 10 pouces de cylindre, 3 chaudières à sucre en fer battu; toutes les machines solides et en parfait état. S'adresser à E. A. SCHEIDECKER, 235 rue de Chartres. Aussi, un moulin à café en bon état. 27 mai—7t

Les Anges du Tabernacle—Le 31 mai, fête de Notre-Dame du Sacré Cœur, étant celle du Couronnement de la très sainte, est la principale fête de l'Association des Anges du Tabernacle; tous les membres porteront extérieurement leur insigne, qui est le scapulaire du Sacré-Cœur, durant la cérémonie du couronnement et la bénédiction du Saint-Sacrement qui leur sera donnée.

Tous les Anges associés qui ont fait leur première communion, doivent assister à la Sainte Messe, ce jour-là, dans leurs paroisses respectives, et offrir leurs prières aux intentions de leur vénéré Archevêque Monseigneur N. J. Perché, pour obtenir les bénédictions de Dieu sur son Diocèse.

Clergé de la Cathédrale St-Louis.

27 mai—

PRENEZ AVIS!

Outre les réductions très grandes que nous avons déjà fait subir aux prix de toutes nos marchandises pour HOMMES, JEUNES GENS, GARÇONS et ENFANTS, telles que: Vêtements, Articles de Toilette, Chapeaux, Malles, Valises, etc., etc., nous offrons maintenant aux "acheteurs au comptant" les escomptes suivants sur tous leurs achats.

De $1 à $20, 5 pour cent d'escompte.
De $20 à $50, 7 pour cent d'escompte.
De $50 à davantage, 10 pour cent d'escompte.

Souvenez-vous de ce que toutes nos marchandises ont été réduites au-dessous du prix de revient des manufacturiers, et que l'escompte que nous offrons est calculé à amener une vente d'écoulement de tout notre Stock, pour cause de dissolution de société.

C. LAZARD & Cie.,

213, 215 et 217 RUE DECATUR,

NOUVELLE-ORLEANS.

26 mai—1 mois.

C. F. SCHUMACHER,

FABRICANT DE CHAUSSURES,

311......Rue Decatur......311

Entre Hôpital et Quartier.

Spécialité de chaussures confectionnées d'avance, à bas prix.

Bottes et souliers, cousus ou à vis, confectionnés d'avance ou faits sur ordre.

27 mai—1m—dim.mer.ven

COKE. COKE.

Villéré & Hébrard,

Encoignure Commune et Carondelet.

MARCHANDS en gros et en détail de charbon Pittsburg, Anthracite et Cannel, ont l'honneur d'annoncer aux familles, restaurants et autres établissements se servant de COKE qu'ils en ont constamment en mains un stock considérable qui leur permet de livrer dans le plus bref délai les ordres qu'on voudra bien leur confier.

24 mai—1mDMerV

Alph. WALZ,

FABRICANT DU CELEBRE

MALAKOFF BITTER,

34 et 36 rue Conti, Nouvelle-Orléans

(Succursale à Paris.)

...—Dim. Mer. Vend

Tombes et Fours à vendre

DANS le cimetière St. Louis, rue Esplanade. Construction de TOMBES en marbre et en briques à des prix modérés; réparation de tombes à des prix également modiques; aussi à vendre, une tombe en granite à très bas prix.

S'adresser à FLORVILLE FOY, Rue des Remparts No 83

29mars—3m—Dim.Mer.Ven

A partir de cette date, M. LEON F. HAUBTMAN devient mon associé dans les affaires, et la raison sociale sera

Edwards & Haubtman.

JAMES D. EDWARDS.

Nouvelle-Orléans, 1er avril 1883.

18 mai—1m

L'ASSORTIMENT —DE— VETEMENTS DE PRINTEMPS —POUR— Hommes, jeunes gens et enfants

que nous confectionnons [illegible] soixante jours, est maintenant

COMPLET,

et nous invitons cordialement nos CLIENTS et le PUBLIC en général à venir

L'examiner de bonne heure,

afin de permettre aux personnes qui n'ont pas grand temps, de bien connaître notre VASTE FONDS DE MARCHANDISES, avant de faire ailleurs leurs achats.

Nous avons publié un

CATALOGUE DE MODES,

[que nous distribuons dans nos Salles de Vente, 81 à 85 rue du Canal, de 8 heures du matin à 6 heures du soir.

LEON GODCHAUX,

Marchand de vêtements et d'articles de toilette,

81, 83 et 85 rue du Canal.

1er avril—

Déballage de Printemps.

B. & W. CRONER

font part au public de l'ouverture LUNDI, d'un assortiment choisi de

Marchandises de Printemps,

consistant en drap Religieuses, Buntings, Satteens, Linons, Batistes, etc. Aussi, un choix de

Costumes Brodés,

en Satteens, draps religieuses, Chambrays, etc.

Dentelles, Broderies, Fichus, Echarpes, Voiles.

Un assortiment de

PARASOLS, à moitié des prix coûtants

TAPIS, NATTES,

Rideaux Dentelle, Stores de Fenêtres, Articles de Ménage. Généralement, nous avons reçu un assortiment complet de tous ces articles.

N. B.—Des échantillons seront envoyés sur demande.

B. & W. CRONER, 11 mars—3m 141 rue du Canal.

HUMPHREYS' HOMEOPATHIC VETERINARY SPECIFICS

FOR THE CURE OF ALL DISEASES OF HORSES, CATTLE, SHEEP, DOGS, HOGS and POULTRY.

FOR TWENTY YEARS Humphreys' Homeopathic Veterinary Specifics have been used by Farmers, Stock Breeders, Livery Stable and Turfmen, Horse Railroads, Manufacturers, Coal Mine Companies, Trav'g Hippodromes and Menageries, and others handling stock, with perfect success.

Humphreys' Veterinary Manual, (330 pp.) sent free by mail on receipt of price, 50 cents.

Pamphlets sent free on application.

HUMPHREYS HOMEOPATHIC MED. CO, 109 Fulton Street, New York.

NERVOUS DEBILITY

HUMPHREYS' HOMEOPATHIC SPECIFIC No. 28

Vital Weakness and Prostration from over work or indiscretion, [illegible] and promptly [illegible] Been in use [illegible] years [illegible] Catalogue free. 109 Fulton St. N. Y.

A vendre par LEON [illegible]

ENORMES

Sont les Bargains que nous offrons

A NOTRE

GRANDE VENTE

D'ECOULEMENT

POUR CAUSE DE

Transfert de magasin

Nous nous proposons de vendre et de sacrifier tout notre stock de

VETEMENTS ELEGANTS

ET DE BON SERVICE.

POUR MESSIEURS, JEUNES GENS, GARÇONS ET ENFANTS.

Aussi, un vaste assortiment de

Articles de Toilette pour Hommes

A 30 POUR CENT au-dessous des prix coûtants.

VETEMENTS —DE— Première Communion

UNE SPECIALITE.

Comprenant: [illegible] gros grain, pantalons et gilets blancs à $3.50.

Une invitation est faite au public de venir à nos grands magasins pour voir notre FONDS DE MARCHANDISES qui sera sacrifié à des Prix d'une modicité comme il ne s'en est jamais vu, de sorte que les ACHETEURS DONT LES MOYENS SONT LES PLUS REDUITS trouveront de leur intérêt d'acheter même si la nécessité ne s'en impose pas.

MICHEL LION

193, 197 & 199 rue Decatur (anciennement Vieille-Levée), coin Ste-Anne, en face du Marché Français.

28 avril—1m

CHOCOLATS DE LA CALIFORNIE. —DE— D. Ghirardelli & Sons.

CALIFORNIA SWEET CHOCOLATE.

En papiers de 1/4, boîtes de 12. Qualité excellente pour le prix.

CALIFORNIA PREMIUM CHOCOLATE.

De qualité égale ou supérieure aux meilleures marques venant d'ailleurs.

CALIFORNIA VANILLA CHOCOLATE.

Chocolat de la meilleure qualité.

CHOCOLAT EN POUDRE. CHOCOLAT PREPARE.

Par excellence, pour les Dames, pour les Confiseurs, Cacao, etc., etc., etc.

A vendre par les maisons de gros et de détail. Ordres sollicités par l'agent

OSCAR MERCIER, 77 rue Decatur.

27mai au 4 août

PAPETERIE!

H. BILLARD.

59 rue Chartres, coin Bienville

Librairie Française,

PAPETERIE!

Reçu par les derniers arrivages de New York, un très fort assortiment de Registres de tous formats, et de tous modèles.

Livrets, Portefeuilles, Carnets, etc, etc, etc.

Provenant des meilleures fabriques de New York pour être vendues à des prix défiant toute concurrence.

Papiers à lettres, Enveloppes, [de tous formats] et qualités.

ENCRES de toutes les marques en renom.

Crayons, Plumes, Porte-Plumes,

Dépôt des plumes et Porte-Plumes, or, de la maison Faber

Fournitures pour Ecoles.

Registres fabriqués sur commande.

Natures en tous genres.

ALBUMS en tous genres.

Autographes, Photographes.

Porte-monnaies et Bourses.

Agent général de toutes les publications françaises de Paris et de New York.

Cabinet de lecture.

Abonnement au mois.

Pose et fournitures de Papiers peints—Décoration d'appartements.

Décorations de Plafonds, etc, etc.

Genres et styles nouveaux.

Echantillons et devis fournis sur demande.

13mai—

C. F. CARUTHERS & Cie

No 27

Rue Carondelet, "Kenner Block,"

Marchands au Détail,

de VINS fins, de LIQUEURS et de CIGARES, de première qualité.

BUVETTE dans L'ETABLISSEMENT.

20 nov—6m

ANT. CARRIERE. E. CARRIERE, CHAS. J. CARRIERE

A. Carrière & Sons

Négociants-Commissionnaires,

No 132 rue Gravier.

Avances libérales sur consignations à nos amis de Londres, Liverpool, le Havre et Bordeaux.

10 mars

A VENDRE

A vendre—Un CAFE bien achalandé, situé rue Magazine No 70, en face du Marché Magazine. [illegible] amples informations [illegible]

A VENDRE [illegible] Sugar Shed. 25 avril—1m

Fort Espagnol.

LE LIEU FAVORI.

SAISON DE 1883.

Sélections nouvelles et choisies PAR L'Orchestre d'Elite

Du Prof Borchert, pour le Concert-Promenade

DE CETTE APRES-MIDI MERCREDI, 30 MAI 1883.

PROGRAMME:

Première partie.

1..Marche—King Charles....Unrath
2..Ouverture—Titus....Mozart
3..Valse—Im Grünen....Strauss
4..Scène et air—Le Trouvère....Verdi

Deuxième partie.

5..Ouverture—La Dame Blanche....Boieldieu
6..Gavotte—Ever Thine....Weiss
7..Morceau choisi—Les Huguenots....Meyerbeer
8..Le Réveil du Printemps....Mendelssohn

Troisième partie.

9..Morceau choisi—Giroflé-Girofla....Lecocq
10..Quadrille—Cinco....Faust
11..Morceau choisi—Faust....Gounod
12..Galop—Tramway....Bergmeier

30 mai—

BENEFICE DU NEWSBOY'S HOME,

Mercredi, 6 juin, 1883.

—AU—

FORT ESPAGNOL,

L'OPERA DE LA MASCOTTE,

sera chanté par la Troupe d'Opéra du Fort Espagnol.

30mai—

Fort Espagnol. Fort Espagnol.

Fort Espagnol. Fort Espagnol.

Grande Ouverture —DU— Nouveau Theâtre.

La plus grande scène construite sur l'eau qu'il y ait au monde.

ALICE OATES,

La reine de l'Opéra-Bouffe paraîtra dans

LA MASCOTTE,

Secondée par une compagnie de premier ordre.

Jeudi, 31 mai 1883.

Avis—On peut se procurer des sièges réservés de 10 heures A. M. à 5 P. M., au bureau pour la vente des billets, au qu'au Fort.

29mai—3t PP

FEU D'ARTIFICE AU WEST END!

GRATIS POUR TOUS!

PREMIERE GRANDE Représentation Pyrotechnique COMPLIMENTAIRE DE LA SAISON,

Mercredi Soir, 30 Mai, à 8 h. 30.

Ce Feu d'Artifice a été spécialement fabriqué pour cette occasion par les célèbres artificiers de New-York D. twiller & Street, à qui les villes de New York et de Brooklyn ont accordé récemment le contrat pour les feux d'artifice pour les grandes cérémonies de l'ouverture du Pont de Brooklyn. Le public peut être certain que ce spectacle surpassera en splendeur tout ce que l'on a vu.

M. George W. Weingart, agent local, tireur de feu d'artifice.

PROGRAMME:

1..Grande illumination tricolore avec batterie.
2..Grande cascade.
3..Bombe coloriée.
4..Course d'ânes.
5..Triple bouquet de fusées.
6..Eléphant "Jumbo" Trompe animée, etc.
7..Bombe coloriée.
8..Fleur de Lys.
9..Fusées Astéroïdes.
10..Grandes étoiles magiques tournantes.
11..Volée de bombes.
12..Arc-en-ciel.
13..Grande pièce finale, "Au West End—Revoir."
14..Bouquet ou volée de Fusées.
15..Fusées assorties entre les pièces.

Les trains partent du coin des rues Canal et Carondelet toutes les 15 minutes. Amples accommodements pour 20,000 personnes.

Prix du passage, aller et retour, 15 cents seulement.

F. WINTZ, Surintendant.

27 mai—

ETOFFES DE BLANC

T. C. PORTEOUS,

133, Rue du Canal,

OFFRE dans le moment un vaste assortiment de MOUSSELINES BLANCHES IMPRIMEES A TRES BAS PRIX.

MULLS françaises et indiennes.

LINONS VICTORIA et de PERSE.

CARREAUX des INDES.

ORGANDIES et JACONETS.

—AUSSI—

Un fort joli assortiment de:

BRODERIES JACONETS, MULLS et SUISSES.

27 mai—

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 29 MAI—CLASSE No 127

Tirage de 4 heures P. M.

63 74 19 35 1 33 73 6 43 7 71 15 14

Les tirages [illegible] publiés dans tous les principaux journaux [illegible]

LOUIS [illegible]

J. & A. [illegible]

Les plans de [illegible]